

*Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une nouvelle économie ?*

## **Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une “nouvelle économie” ?**

**Par : M Benabbou SENOUCI**

**M Bachir BOULENOUAR**

**M Hamid FEKIH**

**Maitres de conférences à l’université d’Oran**

## **Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une “nouvelle économie” ?**

**Par : M Benabbou SENOUCI**

**M Bachir BOULENOUAR**

**M Hamid FEKIH**

**Maitres de conférences à l’université d’Oran**

### **Introduction**

Le terme ou le concept de « Nouvelle Economie » laisse présager qu’une page de l’histoire est tournée et qu’une 3ème révolution industrielle est en train de se produire. Il s’agit de définir le champ de la « nouvelle économie », et la place des nouvelles technologies de l’information et de la communication (NTIC) dans ce champ.

Quels sont les indicateurs économiques et les changements qui caractérisent le passage de l’ancienne à la “nouvelle économie” ?

La notion de “nouvelle économie” est liée à deux phénomènes :

- l’émergence des nouvelles technologies d’information et de communication (NTIC).

- Une croissance extra-cyclique qui a dopée la croissance pendant la décennie 1990 aux USA.

De ce qui vient d’être dit on peut avancer l’hypothèse que le terme de “nouvelle économie” est peut être conjoncturel. Et les interrogations suivantes sont en mesure de s’imposer.

Est ce que les outils d’analyse traditionnels ne sont plus en mesure pour pouvoir rendre compte de la nouvelle réalité économique ?

Est ce que « la nouvelle économie » est un concept qui définit une réalité économique donnée, ou c’est juste, une formule à la mode ? Est-ce un terme qui a été galvaudé beaucoup plus par les médias que par les économistes spécialisés (la revue l’Express, numéro spécial « la nouvelle économie », avril/mai 2000).

Qu’on est-il des structures économiques, est ce qu’elles ont connu des changements fondamentaux ?

Quelle que soit la conclusion « nouvelle économie » ou changements structurelles

**Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une nouvelle économie ?**

quelles sont les conséquences pour les pays en voie de développement ? Est ce que cela va accentuer encore le fossé qui existe entre ces derniers et les pays développées ? Avant cela quels sont les enseignements à dégager ?

C'est la réponse à ces interrogations qui va sous-tendre notre démarche tout au long de cet exposé.

**I) Problème de définitions**

La plupart des définitions malgré leurs diversité, s'accordent à dire qu'il y a une corrélation positive entre la croissance économique aux usa et le développement des NTIC. Trois approches sont proposées :

- L'approche de la comptabilité nationale basée sur le rythme de la croissance américaine
- Celle de l'économie industrielle basée sur l'émergence des NTIC
- Et enfin celle des spécialistes du FMI (revue Finances & développement) qu'on peut considérer comme définition synthèse.

Commençons d'abord par l'approche de la comptabilité nationale :

**a)** « La performance de l'économie américaine était d'autant plus impressionnante que les années récentes ne manifestaient, jusqu'au troisième trimestre 2000, aucun signe d'essoufflement, contrairement au schéma cyclique habituel. C'est donc l'ampleur, la durabilité et le caractère vertueux du cycle actuel qui a suscité l'émergence du terme de « nouvelle économie » (H.BAUDCHON, O.BROSSARD novembre 2001).

On voit très bien que cette approche établit un lien direct de cause à effet entre l'émergence du terme de nouvelle économie et la croissance inhabituelle pour ne pas dire extra cyclique de l'économie américaine.

Une autre définition est proposée qui s'inscrit dans un autre cadre , c'est celui de l'économie industrielle, ou tout est axé et lié avec un autre phénomène, c'est celui de l'apparition des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), liée à l'usage de l'encodage numérique :

**b)** « Le terme « nouvelle économie » est inspiré du concept de nouvelles technologies d'information et de communication (NTIC), ce dernier représente toutes les technologies permettant l'interconnexion des systèmes d'information internes et externes et au niveau mondial avec l'Internet. L'explosion de ces nouvelles formes de communication est liée à l'utilisation de l'encodage numérique » (P.MEDAN, T.WARIN. 2000)

La définition suivante nous donne la synthèse des deux précédentes:

**c)** « la nouvelle économie se caractérise notamment par une augmentation

**Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une nouvelle économie ?**

de la croissance de la production potentielle associée à de faibles pressions inflationnistes... étant marquée par une croissance à long terme plus élevée du fait d'un taux de la productivité définitivement supérieur, grâce essentiellement à la production à l'adoption et à la diffusion permanente des nouvelles technologies d'information et de communication » (NTIC). (P.De MASI, M.ESTEVAO et L.KODRES, revue Finances & développement le FMI juin 2001)

On remarque à travers cette définition

Que le terme de nouvelle économie n'est pas mis entre deux guillemets donc il n'y a aucune réserve à l'adoption de ce concept contrairement aux deux premières démarches.

La nouvelle économie est liée simultanément aux deux phénomènes, une croissance soutenue de l'économie américaine et la diffusion des NTIC.

L'espace n'est pas délimité à un pays ou un groupe de pays (Cf. infra PVD et NTIC) par contre le temps est délimité par rapport à la dernière décennie (1990-2000).

Maintenant et au delà des approches théorique, qu'on est-il au juste, c'est ce que va nous révéler les indicateurs économiques à travers les chiffres et les graphes et puis dans un deuxième temps on abordera les caractéristiques de ces changements ou de cette « nouvelle économie ».

## II) les principaux indicateurs économiques

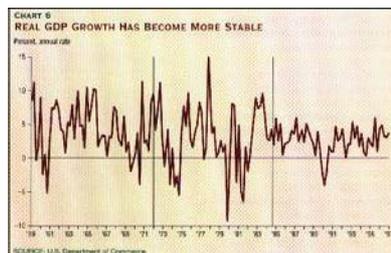
Les indicateurs économiques caractéristiques principales concerneront le cycle économique américain Entre 1992 et 2000.

- le taux de croissance annuel moyen a été de 3,7%, Le 1/4 de la croissance globale de la production aux USA, pendant cette même période est lié à la production des TIC.

Par contre on voit très bien à travers le graphe ci-dessous (figure n° 1) que depuis le début des années 1990 le PIB réel a tendance à être plus stable

On sait que rien que pour l'année 2002 les estimations les plus optimistes tablent sur un taux de croissance de 1.2%.

Figure n°1. Pendant les années 1990 le PIB réel a tendance à être plus stable



Source : cité par  
Evan F. Koenig août 1998,  
federal reserve bank

**Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une nouvelle économie ?**

- la croissance du PIB réel est devenue plus stable à partir des années 1990 aux USA;

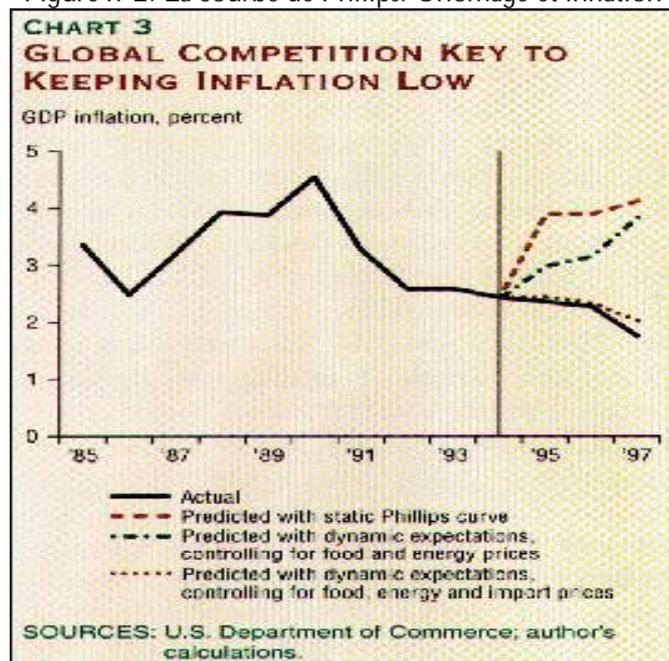
- les gains de productivité horaire du travail dans le secteur marchand ont été de 2,2 % par an, et dans le secteur manufacturier de 4,3 %. Ils sont donc largement supérieurs à la tendance de long terme (1974-1999) de 1,6 % par an dans le secteur marchand et de 2,9% dans le secteur manufacturier.

La concurrence a maintenu l'inflation à un niveau assez bas.

Dans la littérature économique la courbe de Philips nous indique que plus il y a de chômage moins on a d'inflation.

Hors les années 1990 ont montré le contraire le graphe de la figure n°2 le prouve (Le graphe en noir représente la tendance jusqu'à la fin de la décennie 1990, le graphe en pointillés marrons représente la tendance prévue par la courbe de Philips).

Figure n°2. La courbe de Philips: Chômage et inflation



Source: cité par Evan F. Koenig aout 1998, federal reseve bank

Le chômage est passé de 7,5% en 1992 à 4% en 2000, L'inflation moyenne sur cette même période a été de 2,6% alors que le taux de chômage perdait 3,5 points, passant de 7,5% en 1992 à 4% en 2000, suite à cela certains économistes se sont précipités pour prédire la mort de la courbe de Philips (Evan F. Koenig 1998).

Une sensible accélération de la productivité globale des facteurs (PGF) (appelée aussi la productivité multifactorielle) aux USA ce n'est pas le cas de la Grande Bretagne (GB) où la main d'œuvre n'est pas aussi qualifiée qu'aux USA.

### **III) Les nouvelles caractéristiques.**

Nul ne peut nier que des changements profonds sont entrainés de se produire au sein de la structure économique, les caractéristiques suivantes nous donnent les grands signaux forts de ces changements, sans que cela ne soit un récit exhaustif :

- Le passage du territoire au cyberspace, dans cette même dimension spatiale on trouve d'autres notions comme celle de « glocal », synthèse des deux dimensions spatiales qui caractérisent les natures des transactions entre la dimension globale (ou globaliste) et la dimension locale.

- Le passage des marchés aux réseaux est le principal changement (dans un réseau il n'y a pas d'acheteurs et de vendeurs, mais il y a des fournisseurs et des utilisateurs B to B).

- Le capital physique devient une dépense: Général motors est une grande firme au monde, c'est celle qui a le plus de capital physique, mais elle n'est pas très bien cotée à la bourse de New York, par contre et aussi paradoxale que ça puisse paraître NIKE n'a pas presque d'actifs physiques (simplement un studio de design), Nike est à la fois un réseau et un marché, c'est une marque, la production devient une matière première B to B réseau de sous-traitance (100\$ = 90\$ + 10\$) le prix d'une paire de chaussure NIKE, coût de fabrication 10\$.

- L'apport le plus important des NTIC est la réduction des coûts d'accès à l'information, car ils représentent une part importante des Coûts de Transaction : coût de transport nul (Internet, Wap...), accès à l'information en temps réel (plus de contrainte d'ouverture ou de fermeture (la vitrine est ouverte sans arrêt), coût de comparaison nul.

- L'apparition de nombreuses START-UP structures de forme "hybride".

Mais au sein même de cette forme hybride il y a une forme de rémunération hybride, il s'agit des stock-options où le salarié devient actionnaire, dans des moments de faste cette forme de rémunération peut constituer un moyen attractif, mais la distribution de ces stock-options peuvent constituer un moyen pour retenir les salariés des grandes firmes quand la situation économique se dégrade).

- Face à cette nouvelle forme de concurrence, les entreprises traditionnelles ont répondu en diminuant les coûts par un seul moyen : « tenter de réaliser des économies d'échelle en bénéficiant de rendements croissants à travers des fusions acquisitions »

**Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une nouvelle économie ?**

- Les NTIC permettent d'accroître les taux potentiels de croissance selon trois mécanismes (I.VISCO, 2000) :

Le premier repose sur les NTIC eux même, car ils contribuent directement à la croissance globale par le biais de leur production.

Le second passe par l'augmentation des investissements des TIC, ces derniers renforcent l'intensité capitalistique de la production de tous les secteurs économiques, en raison de la nette amélioration de la qualité et de la baisse des prix des équipements en TIC.

Et le dernier réside dans les effets induits, qui sont susceptibles de réduire les coûts des entreprises et d'améliorer leur mode de gestion (développement de l'Internet et du commerce électronique, le E-commerce).

**IV) De quelques enseignements**

Même si la structure économique est entrain d'être bouleversée les lois économiques ne changent pas (la loi de la demande, des rendements croissants, le fait que les gains doivent contrebalancer les coûts...).

-Au cœur de ces changements se trouve l'Homme sa matière grise et son savoir qui devient le 1<sup>er</sup> facteur de production, la question qui se pose : quelles sont les conséquences sur la répartition des richesses et du revenu?.

- Dans la même lignée on peut dire que l'économie du savoir est venue pour théoriser une pratique déjà existante.

-Le changement fondamental concerne l'information, elle réduit sensiblement les coûts des transactions, diminue l'asymétrie de l'information et corrige l'imperfection du marché.

-Ne pas confondre l'euphorie des valeurs boursière excessives des sociétés des TIC avec le progrès technologique

-Même si l'importance et l'intérêt accordés aux TIC ne cesse de croître ce n'est pas une raison pour tabler sur un taux de croissance durable, l'actuelle récession qui touche l'économie américaine et les autres pays développés le confirme.

**V) Les NTIC et les pays PVD**

-Les NTC donnent-elles aux pays en développement la possibilité d'accéder et de participer d'une façon active à cette nouvelle ère économique, où bien il y a un autre «fossé numérique» qui va se creuser à l'image des «fossés» analogues qui ont existé au moment de l'adoption de la plupart des technologies, depuis l'automobile ?

*Les NTIC apportent-elles des Changements structurels ou une nouvelle économie ?*

-Répondant à l'appel du NEPAD, des grandes entreprises du secteur privé relevant du secteur des NTIC, comme Microsoft, Cisco, Hewlett Packard et Tiscali, ont participé à la Conférence organisée à Dakar au mois d'avril 2002 sur le thème «Partenariat avec le secteur privé pour le financement du NEPAD en Afrique».

- le nouveau système de liaison sous-marine à fibres optiques inauguré le 28 mai 2002, et qui relie directement à moindre coût sur 28 000 kilomètres, l'Europe, l'Afrique et l'Asie.

Mais le rattrapage n'est pas impossible même pour un pays comme l'Algérie, et pour relativiser le pessimisme, les atouts suivants peuvent être avancés :

-le potentiel humain avec tout ce qu'il représente comme compétences nationales (résidentes ou celles qui se trouvent à l'étranger), est à sensibiliser de manière à créer la dynamique qui permettra de le capitaliser, et justement les NTIC le permettent à travers les connexions du types Internet et intranet entre universitaires (visio-conférences on-line, les débats dans les sites Web...)

-Le projet de l'université virtuelle d'AVICENE, dont notre pays en fait partie (qui regroupe plusieurs universités de plusieurs pays du bassin méditerranéen et autres), est basé essentiellement sur les technique d'Internet.

- Maillage du territoire par un réseau de pôles technologiques<sup>1</sup> ;

- Des technopoles alliant capacités de production technologiques et recherche autour de quelques filières productives (croisement recherche/industrie) permettant le développement d'activités innovantes,

- Définition de pôles d'attractivité (PA) où évoluent des Zones Intégrées de Développement Industriel (ZIDI) soutenues par des parcs et districts technologiques,

- L'émergence d'une économie de la connaissance s'appuyant sur les capacités à produire et traiter l'information et à mener des activités de recherche génératrices de haute technologie.

- la volonté du pouvoir public qui s'affirme à travers le, projet de la ville de Sidi Abdellah et le lancement de la réflexion sur les NTIC au niveau du gouvernement.

-La réforme du système éducatif, et la mise à niveau des programmes (même ceux de l'enseignement supérieur) dans cette même perspective.

---

1 - Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement « Conférence nationale sur le schéma national d'aménagement du territoire (snat) ». avril 2011

### **Conclusion**

On peut conclure par les points suivants :

- Il y a peut être une 3ème révolution industrielle, mais les lois économiques restent les même, donc l'utilisation du terme de la « nouvelle économie » était lié à une conjoncture économique donnée, ceci ne peut pas nous empêcher de signaler les changements structurels de cette nouvelle ère économique .
- Le changement fondamental concerne l'information, elle réduit sensiblement le coût des transactions, diminue l'asymétrie de l'information et corrige l'imperfection du marché.
- Le savoir devient le premier facteur de production
- Concernant la dimension sectorielle, les NTIC permettent d'accroître les taux potentiels de croissance, pour le secteur des NTIC, et effet d'inductions (directes et indirectes) sur les autres secteurs.
- Une nouvelle politique économique s'impose, avec des dimensions nationales et régionales, les grandes firmes afin de réduire les coûts et réaliser des économies d'échelle procèdent à des fusions-acquisitions, une attitude similaire doit imprégner les politiques économique vu l'intérêt des NTIC d'un coté et leur coût, une politique économique régionale entre plusieurs pays en voie de développement (au niveau des pays du Maghreb par exemple).

**BIBLIOGRAPHIE :**

- P.De MASI, M.ESTEVAO & L.KODRES, « une nouvelle économie » revue Finances & développement le FMI juin 2001.
- H.BAUDCHON, O.BROSSARD « Définitions et mesures des technologies de l'information et de la communication : Enjeux et paradoxes, 9ème congrès de l'ACN novembre 2001).
- P.MEDAN, T.WARIN. « L'économie industrielle, une perspective européenne », Dunod Paris 2000.
- I.VISCO, décembre « La nouvelle économie mythe ou réalité », publication de l'OCDE, décembre 2000
- Evan F. Koenig aout 1998, federal reseve bank
- La revue l'Expresse, numéro spécial « la nouvelle économie, semaine du 27/04 au 03/05/2000
- Ministère de l'Aménagement du Territoire et de l'Environnement « Conférence nationale sur le schéma national d'aménagement du territoire (snat) ». avril 2011